

Les tests de résistance : un instrument important de la surveillance des banques

La FINMA considère les tests de résistance comme un instrument de surveillance précieux. En simulant des conditions extrêmes, ils permettent de tester la capacité de résistance des banques à de telles situations. Les résultats des tests sont analysés afin de pouvoir, le cas échéant, prendre rapidement les mesures appropriées.

Les tests de résistance font partie de la panoplie d'instruments utilisés par la FINMA pour surveiller les banques. Ils reproduisent les effets de scénarios extrêmes sur les établissements. Les tests de cette nature sont réalisés régulièrement et de façon systématique.

La FINMA teste les établissements de grande taille plus souvent que ceux de petite taille

Sur la base d'une approche fondée sur les risques, les tests de résistance sont utilisés plus fréquemment et de façon plus intense dans les grands établissements (banques d'importance systémique, par ex.) que dans les petits établissements. Néanmoins, depuis 2011, des tests de résistance sont aussi menés régulièrement dans les établissements de petite et moyenne tailles.

Il existe différents types de tests de résistance, qui ont tous le même objectif : déterminer la capacité de résistance des établissements dans des situations extrêmes. La FINMA utilise les analyses des tests de résistance spécifiques suivantes :

- Les **analyses du potentiel de pertes** permettent de déterminer les pertes risquant d'être subies par les établissements assujettis en cas de détérioration substantielle des conditions économiques globales. Ces analyses sont menées pour l'ensemble du groupe principalement dans les grandes banques ou les banques d'importance systémique afin de garantir la transparence en matière de ratios de fonds propres et de ratios de levier après une situation de crise.
- Les **tests de résistance des crédits hypothécaires** sont effectués à intervalles réguliers auprès d'une sélection de banques afin d'examiner les risques auxquels sont exposés leur portefeuille de crédits hypothécaires (cf. encadré).
- La FINMA réalise également des **tests de résistance des risques de taux** ou des tests de résistance combinés pour les risques hypothécaires et les risques de taux auprès de banques sélectionnées.

Les tests de résistance sont utilisés de manière analogue dans le cadre de la surveillance des entreprises d'assurance. Dans ce domaine, les tests consistent par exemple à simuler la chute des prix immobiliers afin de déterminer son influence sur le capital de solvabilité. En outre, les tests permettent notamment d'évaluer les conséquences d'éventuelles modifications légales sur le marché suisse de l'assurance.

Les tests de résistance sont des modélisations mathématiques

Les tests sont réalisés sur la base de scénarios hypothétiques ou historiques. Les scénarios sont définis par la FINMA, parfois en concertation avec la Banque nationale suisse. En règle générale, les établissements concernés déterminent les conséquences du scénario prédéfini, puis en rendent compte à la FINMA.

D'ordinaire, les tests de résistance sont réalisés au même moment dans plusieurs établissements sous surveillance, ce qui permet à la FINMA d'effectuer des analyses comparatives et d'obtenir ainsi des éléments d'information importants quant au profil de risque des établissements actifs sur le marché financier.

La FINMA ne publie pas les résultats des tests de résistance propres à chaque établissement. Les tests de résistance sont un instrument de surveillance qui permet notamment à la FINMA de reproduire des scénarios parfois extrêmes et très improbables. Si les résultats des tests de cette nature étaient publiés, cela pourrait conduire à des interprétations erronées et à des réactions indésirables sur le marché. En outre, cela inciterait les banques à influencer les résultats des tests.

Exemple : le portefeuille de crédits hypothécaires en point de mire

Depuis 2011, la FINMA réalise des tests de résistance spécifiques pour les portefeuilles hypothécaires des banques. Ces tests ont pour objectif de calculer les pertes potentielles lorsque des paramètres économiques importants tels que le niveau des taux d'intérêt, le chômage, les prix de l'immobilier ou le produit intérieur brut sont soumis à des variations fortement défavorables. Afin que ces scénarios soient réalistes, ils sont comparés aux crises ayant eu lieu antérieurement en Suisse et à l'étranger.

Les banques calculent les résultats des tests de résistance fondés sur des scénarios à l'aide de leur propre modèle. Ils peuvent ensuite confronter les résultats ainsi obtenus avec ceux du modèle de la FINMA. Cette comparaison révèle des écarts parfois considérables. Les conclusions de ces tests permettent une plus grande sensibilisation des banques.

Les tests de résistance permettent de prendre des mesures ciblées

Les résultats des tests de résistance peuvent révéler des failles dans la capacité des banques à faire face à des situations extrêmes. Pour cette raison, ils font l'objet d'un examen attentif. Si le manque de résistance face à la crise le justifie, la FINMA édicte des mesures ciblées dans le cadre de son activité de surveillance. Le but de ces mesures est toujours de garantir la protection des créanciers et des investisseurs et d'assurer le bon fonctionnement des marchés financiers.

Les mesures suivantes peuvent entrer en ligne de compte :

- La FINMA, ou un tiers mandaté par celle-ci, peut effectuer des analyses et enquêtes approfondies supplémentaires.
- Il peut arriver qu'un établissement doive adapter son profil de risque.
- La FINMA peut ordonner un renforcement des exigences en matière de fonds propres et de liquidités pour le portefeuille concerné ou l'établissement tout entier.
- La FINMA peut définir des mesures générales sur le capital, par exemple concernant la politique de dividende.

Réalisation de tests de résistance dans d'autres pays

Dans de nombreux pays, les tests de résistance sont un instrument de surveillance central ou servent à définir des exigences quantitatives ou qualitatives en matière de fonds propres et de liquidités. Parmi les tests les plus connus, citons le « Comprehensive capital analysis and review » (CCAR) des autorités de surveillance des Etats-Unis ou le test de résistance de l'UE. Ce dernier permet depuis plusieurs années de vérifier la capacité de résistance des banques en matière de fonds propres dans le cadre du mécanisme de surveillance unique (MSU).